



Nantes, Nancy, le 12/12/18

## **Comité technique ministériel Jeunesse et Sports : la FSU gagne un siège et de la voix**

Dans un contexte social en phase de mouvements spontanés (gilets jaunes, lycéens...), porteurs de dédagisme, les élections professionnelles dans la Fonction Publique ont permis de vérifier la représentation syndicale. C'est toujours un moment à risques pour les corps dits intermédiaires, particulièrement malmenés dans les contre réformes en cours. Pour Jeunesse et Sports, le big bang de la gouvernance du Sport, l'atomisation de la Jeunesse et la dépendance aux ministères sociaux illustrent nos tourmentes.

La grande leçon de ce scrutin c'est que le pôle intersyndical « éducatif » conserve largement sa part d'audience avec plus de 75% des suffrages face à celui s'accommodant de la disparition dans les ministères sociaux et l'inter ministérialité des DDCS/PP, et plus globalement de la cohésion sociale.

La FSU frôle la barre des 20% (+ 3%) et gagne un troisième siège au CTM JS. Elle est composée à Jeunesse et Sports par deux syndicats : EPA (branche Jeunesse et Sports) et le SNEP (secteur Sport).

La progression (en pourcentage) de la FSU est avant tout due au vote des personnels. Nous les remercions du soutien apporté à nos analyses et propositions. Ce résultat est aussi le fruit du travail quotidien d'équipes dynamiques implantées localement, notamment en Grand Est, Nouvelle Aquitaine avec des points forts en Outremer, et certains CREPS. Au final, malgré une baisse du corps électoral de plus de 10%, la FSU maintient son « score » de 2016. C'est la seule organisation syndicale à pouvoir le faire, à l'exception de Solidaires JS (syndicat créé en 2018).

CFDT	21,36%	509	3 sièges
CGT	5,54%	132	1 siège
FO	2,56%	61	0 siège
FSU	19,56%	466	3 sièges
UNSA	43,81%	1044	7 sièges
SOLIDAIRES	7,18%	171	1 siège
<b>TOTAL</b>	<b>100,00%</b>	<b>2383</b>	<b>15 sièges</b>

### **Un scrutin tributaire des transferts d'agents en CREPS et des ratés d'organisation**

Le transfert aux Régions de 20 à 25% des électeurs des CREPS (les agents techniques territoriaux) a fait perdre mécaniquement une centaine de voix à la CFDT, à peu près autant à l'UNSA et la CGT, un peu moins à FO. Ces quatre syndicats ont indéniablement connu une érosion que la FSU n'a pas subie, étant peu implantée dans la filière ouvrière. La lucidité d'analyse commande ce commentaire. EPA n'est pas un syndicat autosatisfait.

Le vote électronique pour constituer le CT commun de l'administration centrale (affaires sociales/JS) a perturbé les électeurs (dont les collègues du CGO-CTS) qui votaient en revanche par correspondance pour le CTM JS ! La participation électorale à la Centrale (-10%) le prouve avec évidence. L'UNSA est principalement victime du phénomène.

### **Une abstention et un transfert des voix**

La participation perd environ 5%. Elle est lisible. Elle affecte principalement l'UNSA et les CTS. Dans certaines régions ou bureaux de votes, l'érosion est spectaculaire. Au total l'UNSA perd 400 voix sur les 1 450 détenues en 2016. Sur ses 7 % obtenus, la liste Solidaires engrange environ 5% sur un transfert des voix de l'UNSA. Les transferts de l'UNSA vers la FSU et la CFDT existent aussi. Ils sont plus marginaux.

### **Un défi pour tous les syndicats : faire revivre Jeunesse et Sports**

Au-delà de nos différences, l'enjeu n'est pas de gloser mais d'obtenir de quitter au plus vite le SG MAS et sa DRH, de quitter les DDCS/PP et recouvrer avant qu'il ne soit trop tard une entité JS **éducative** identifiée non pas auprès des préfectures mais dans des locaux dédiés et spécifiques. C'est possible, malgré AP 2022. Sans gilets jaunes, mais avec détermination, nous devons gagner, sinon disparaître.

**L'HEURE EST À L'UNITÉ D'ACTION PAS À L'AUTOSATISFACTION**